

## RENNES-LE-CHÂTEAU PAR LA SOCIÉTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE CARCASSONNE

À partir du milieu des années cinquante, au fil des mémoires de la société des arts et des sciences de Carcassonne, l'histoire de Rennes-le-Château, et quelquefois le nom de certains de ses acteurs, y sont mentionnés. Si ces interventions, liées plus ou moins directement à l'histoire de Rennes-le-Château, témoignent, la plupart du temps, d'un intérêt tout relatif de ces sociétaires pour cette énigme, elles n'en sont pas moins intéressantes sur le plan de la chronologie et du ressenti. Des membres de la société savante carcassonnaise suivent en effet le déroulé de l'affaire quasiment en direct et émettent quelquefois des opinions fort à propos sur telle ou telle parution, légende ou faux document fraîchement apparu. Les passages qui suivent sont extraits des tomes II et III, 4<sup>ème</sup> série, de la société savante, années 1955 à 1959.

### SASC – 1955 – 1956 – 4<sup>ème</sup> série, tome II

#### Séance du 5 mars 1956 sous la présidence de M. Fages-Bonnery

##### p. 16 :

« Le Commandant Marre de Couiza, demande quelques explications au sujet d'un article paru dans La Dépêche du Midi, au sujet de Rennes-le-Château et du trésor de Blanche de Castille (1). La Société décide de répondre au Commandant Marre, que le séjour de Blanche de Castille à Rennes, comme à Puylaurens, ne repose sur aucun document écrit et qu'aucune précision ne peut lui être donnée ».

(1) Il s'agit probablement de l'article en 3 volets que fit paraître Albert Salamon dans *La Dépêche du Midi* les 12, 13 et 14 janvier 1956.

#### Séance du 3 décembre 1956 sous la présidence de M.Fages-Bonnery

##### p. 30 :

« Le 9 septembre 1370, Guillaume d'Hautpoul, seigneur de Pezens, fait son testament ... » (1).

(1) Guillaume d'Hautpoul, seigneur de Pezens épouse noble Blanche de Rocqueville. Ils ont une fille Marguerite.

##### p. 31 :

« M. Descadeillas est élu Président (de la SASC) pour l'année 1957 ; M. Fages-Bonnery est élu membre du Comité de lecture en remplacement de M. Descadeillas ».

---

### SASC – 1957 – 1958 – 1959 – 4<sup>ème</sup> série tome III

#### Séance du 4 mars 1957 sous la présidence de M. René Descadeillas

##### p. 23 :

« Sous le titre *Cromlech géant de Rennes au champ de courses de Carnac*, le Docteur Astruc rappelle les opinions originales qu'un prêtre formula dans un curieux ouvrage paru il y a une cinquantaine d'années » (1).

(1) Le Dr. Astruc fait ici allusion au livre que fit paraître Henri Boudet chez l'imprimeur François Pomiès en 1886 : *La Vraie Langue Celtique et le Cromlech de Rennes-les-Bains*.

### Séance du 14 octobre 1957 sous la présidence de M. René Descadeillas

p. 28 :

« M. Descadeillas, enfin, donne des détails sur la famille d'Hautpoul, sur la gabelle et les sources de la Sals (le texte de cette communication est inséré dans la deuxième partie du bulletin) » (1).

(1) Ce texte est également lisible ici : <https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/societesavantes/sasc/images/Roquefeuil.pdf>

### Séance du 4 novembre 1957 sous la présidence de M. René Descadeillas

p. 28 :

« M. Certain montre à ses collègues, à propos de la communication de M. le Président Descadeillas sur les sources de la Sals, des cristaux de quartz pyramidal recueillis aux alentours. Il présente également des monnaies d'argent représentant l'une la déesse d'Athènes et les deux cornes d'abondance et l'autre l'oiseau symbolique de la cité d'Athènes ».

### Séance du 2 décembre 1957 sous la présidence de M. René Descadeillas

p. 29 :

« Dès l'ouverture de la séance, M. le Président, après avoir prononcé l'éloge de notre collègue M. Roudière, donne la parole à M. le Secrétaire général qui fait part des remerciements de M. le Docteur Jean Cayla, récemment nommé membre honoraire, ainsi que les remerciements de MM. Brunon et Rivals, nommés membres associés » (1).

(1) MM. Brunon et Rivals sont deux des carcassonnais venus à Rennes-le-Château entreprendre des fouilles dans l'église et dans l'ancien domaine de l'abbé Saunière en 1956.

### Séance du 6 janvier 1958 sous la présidence de M. Descadeillas et de M. le Dr. Soum

p. 34 :

René Descadeillas : « Mes pérégrinations me conduisent souvent sur la terre de Rennes où le hasard, il y a quelques mois, me fit pénétrer. Terre âpre et dure, cœur de l'antique et pauvre évêché où flotte l'ombre de Mgr Pavillon, dont des mains pieuses, m'a-t-on dit, à chaque printemps, fleurissent encore la tombe (1). On y respire un air plus pur qu'ailleurs ; de toutes parts, des ruines vous sollicitent : cloîtres et abbayes, châteaux et cathédrales, tous démantelés : témoins d'époques oubliées, dont quelques-unes furent grandes et terribles. Des hommes y vivent, à peu près comme ils y vivaient jadis ; sauf qu'ils sont moins nombreux et que, çà et là, dans la vallée, les cheminées des manufactures, le vrombissement des machines animent le paysage et lui impriment la marque du siècle. Allier ceci et cela, réduire les oppositions et les antagonismes, telle me paraît être la vie qui satisfait autant la vérité que la sagesse ».

(1)



Tombe anonyme de Mgr Pavillon dans le cimetière d'Alet.

**p. 37 :**

« M. le Docteur Malacan (1), de Chalabre, qui vient d'être nommé parmi les membres associés, adresse ses remerciements à la Compagnie ».

(1) Le docteur André Malacan fit également partie de l'équipe de chercheurs qui entreprit des fouilles dans l'église Sainte Madeleine de Rennes-le-Château en 1956 et qui en rapporta un crâne que le docteur conserva fort longtemps.

### **Séance du 3 mars 1958 sous la présidence de le Docteur Soum**

**pp. 38, 39 et 40 :**

M. Urbain Gibert (1) s'exprime à propos de la récente disparition de M. Henri Roudière : « Si je vous ai rapporté cette anecdote qui paraît banale, c'est qu'elle montre bien le caractère de notre ami disparu. Combien de livres ont été illustrés par des clichés choisis dans sa collection incomparable ? Je ne citerai comme exemple que l'album de la Belle Aude, dont le tiers des illustrations sont des photographies de M. H. Roudière ».

« Vous m'avez donc désigné, messieurs, pour succéder à un artiste et je n'ai aucune qualité pour cela ; je sais encore que ma place a été celle de mon vieil ami : l'érudit J.-F. Jeanjean, et je ne suis pas un érudit... aussi le simple amateur d'histoire locale et de folklore que vous avez appelé à siéger parmi vous réclame-t-il une bienveillante indulgence en vous assurant qu'il n'a pas la prétention de faire oublier ses prédécesseurs ».

Plus loin dans son discours, Urbain Gilbert dit encore : « Quelques années plus tard, les vacances m'amenant dans ma famille à Rennes-les-Bains, je rencontrai M. le Docteur Courrent. Pouvait-on fréquenter le Docteur Courrent sans parler histoire ? Après M. J. Poux, ce fut lui qui contribua à me donner « le microbe », comme il disait plaisamment, le microbe des recherches d'histoire locale ».

(1) Guy Rancoule et Urbain Gibert sont notamment les auteurs de l'étude *Rennes-les-Bains, Notes sur une tête sculptée* parue en 1969 dans le tome LXIX du bulletin de la société d'études scientifiques de l'Aude. Cette étude est aussi lisible dans le bulletin *Parle-moi de Rennes-le-Château* de 2009.

### **Séance du 14 avril 1958 sous la présidence de M. le Docteur Soum**

**p. 42 :**

« M. le Président, après avoir adressé les vives félicitations à M. Descadeillas, récemment nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, rend compte de la correspondance du mois de mars ».

### **Séance du 7 juillet 1958 sous les présidences de M. le Maire de Carcassonne et de M. le Docteur Soum**

**p. 48 :**

« M. Courtejaire, récemment élu membre correspondant adresse ses remerciements à la Société » (1).

(1) Pour davantage d'informations sur Joseph Courtejaire, se reporter aux pages 17 et 18 de l'étude de 2009 *Quelques observations sur le rapport « Cros »* : [https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/Le\\_rapport\\_Cros\\_2014.pdf](https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/Le_rapport_Cros_2014.pdf)

**p. 49 :**

« M. Descadeillas communique un extrait de l'un de ses importants travaux, lu à Rodez lors du Congrès des Sociétés Savantes, au sujet de la baronnie de Rennes et de ses seigneurs, au XVIII<sup>e</sup> s. » (1).

(1) L'étude mentionnée, rédigée en 1958 et parue en 1960 dans le tome LXXII des *Annales du Midi* (pages 337 à 348), forme « l'avant-propos » de son plus ample et remarquable travail devenu aujourd'hui une référence incontournable qui paraîtra en 1964 sous le titre *Rennes et ses derniers Seigneurs*. On peut également la lire ici :

<https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/laseigneurierlc.html>

### **Séance du 5 janvier 1959 sous la présidence de M. le Docteur Soum**

**p. 52 :**

M. Soum : « Il n'oublia pas M. Gibert dans ses compliments pour sa promotion comme Officier des Palmes académiques ».

*« Après avoir, suivant la tradition, rappelé les travaux présentés au cours de l'année par les membres de la Société, il (le Dr. Soum) procéda à l'installation au fauteuil, qu'il quittait, de Mgr Boyer (1), élu à l'unanimité Président pour l'année 1959 ».*

(1) Georges Jean-Pierre Boyer est né à Narbonne le 3 octobre 1892. Ordonné prêtre à Carcassonne le 17 décembre 1921, il est nommé quelques jours plus tard, le 1<sup>er</sup> janvier 1922 secrétaire particulier de Mgr Beuvain de Beauséjour, évêque de Carcassonne. Le 11 août de la même année, il est nommé secrétaire de l'évêché puis, en avril 1927, chanoine honoraire. Le 17 décembre 1941, il occupe les fonctions de vicaire général. Le 23 avril 1950, il officie en tant que prélat de la Maison de Sa Sainteté. Le 30 octobre 1959, il est nommé protonotaire apostolique. Le 17 octobre 1968, en tant que vicaire général, il reste spécialement chargé des questions administratives et de tout ce qui concerne les sacrements de pénitence et de mariage. Il démissionne en juin 1971 et se retire à Béthanie. Le 5 décembre 1974, il est nommé chanoine honoraire. Il décède à Béthanie le 13 juin 1982 où sa sépulture a lieu à la cathédrale de Carcassonne. Le 15 juin 1982, il est inhumé à Narbonne.

Dans quelques publications sur l'histoire de Rennes-le-Château, des auteurs indiquent que Mgr Boyer officia également en tant que curé à Axat où s'était retiré Henri Boudet lors de sa retraite en 1914. Or, s'il existe bien un curé Jean-Pierre Boyer qui officia à Axat, il ne le fit qu'à partir du 1<sup>er</sup> mars 1919. Il s'agit donc d'un homonyme né à Fenouillet le 3 janvier 1868 et décédé le 23 novembre 1937.

À propos de Mgr Boyer quel crédit apporter à une rumeur disant qu'après la mort de l'abbé Saunière, il tenta des démarches auprès de Marie Dénarnaud afin d'acquérir le domaine ?

### **Séance du 2 mars 1959 sous la présidence de Mgr Boyer**

**p. 56 :**

*« Alors que les membres de la Société pouvaient espérer écouter une communication de M. l'abbé Mazières, aumônier des collèges de Castelnaudary, sur un sujet d'un très important intérêt, on doit faire savoir qu'au mois d'avril, ce membre correspondant ne pourra, en raison de sa santé, répondre à leur attente ; mais le 6 avril une conférence sur Saint-Hilaire avec projections sera faite dans la salle habituelle des réunions, au troisième étage ».*

### **Séance du 4 mai 1959 sous la présidence de Mgr Boyer**

**p. 57 :**

*« M. le Président fait connaître qu'il a personnellement remercié par lettre le Maire de la ville espagnole de Sabadell pour les bons offices et les soins qu'il apporte au souvenir de Mgr de Chantérac, le dernier des évêques d'Alet ».*

### **Séance du 1<sup>er</sup> juin 1959 sous la présidence de Mgr Boyer**

**pp. 63 et 64 :**

*« M. le Président adresse ses compliments de bienvenue à M. l'Abbé Maurice-René Mazières, élu en qualité de membre correspondant :*

*Monsieur l'Abbé,*

*J'ai l'agréable mission de vous accueillir parmi nous au titre de membre correspondant d'une Compagnie qui se félicite de faire en vous l'acquisition d'un chercheur de grande classe.*

*Votre famille est originaire d'Uzès et vous avez dans vos veines du sang de camisard... Toutefois, vous êtes né à Perpignan. Après vos études au lycée de cette ville, la Faculté des Lettres de Montpellier a fait de vous un philosophe accompli. Mais, parce que la philosophie mène à tout, elle vous a conduit au sacerdoce et, accessoirement, à l'Histoire, voire à l'histoire des Templiers qui, depuis le lycée et vos contacts avec le Mas Dèus, fait partie intégrante de votre vie.*

*Je ne sais si vous découvrirez un jour le fameux trésor ! Vous nous donneriez part à cette trouvaille et notre trésorier vous en bénirait. Pourquoi pas ? La recherche – et la recherche des trésors – vous devez avoir ça dans la moelle des os : n'êtes-vous pas le fils d'un officier détaché à l'Inspection des Finances et, qui plus est, au contrôle des Douanes !*

*Il y a quinze ans, cher ami, que vous êtes plongé dans votre essai de reconstitution historique, plus précisément sur ce thème : Pourquoi les Templiers du Roussillon sont-ils venus, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, au Bézu, à la Val-Dieu, à Coumesourde, à Campagne ? J'ai d'ailleurs ouï dire que, sur leur itinéraire, vous avez fait, en leur compagnie, un détour par Rennes-le-Château, si riche d'histoire et de légendes...*

*Votre labeur scientifique mérite respect et créance et notre vœu est que vous puissiez le mener à bien. Nul plus que nous ne s'en réjouira.*

*En réponse à ces compliments, l'Abbé Mazières expose ses travaux sur les représentants de l'Ordre des Templiers dans la région du Bézu... Ce texte est inséré dans la partie du bulletin consacrée aux communications » (1).*

(1) Il s'agit de l'étude que l'abbé Maurice René Mazières consacra à *La venue et le séjour de Templiers du Roussillon à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIV<sup>e</sup> dans la vallée du Bézu (Aude)*.

### **Séance du 6 juillet 1959 sous la présidence de Mgr Boyer**

**p. 65 :**

*« Le 15 juin au matin, M. Embry était subitement emporté par une embolie » (1).*

Hommage à M. Embry : *« L'on a parlé du gentilhomme et du mainteneur de la Cité. L'on a rappelé que M. Embry, dont la poitrine s'ornait de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre, avait assumé, durant la captivité de M. Blaquières, la direction de nos Archives départementales – et celle de la Bibliothèque municipale – en attendant de créer le Musée de la Cité, qui est proprement son œuvre et auquel il devait donner le meilleur de lui-même ».*

(1) C'est Pierre Embry qui fit envoyer la *dalle des Chevaliers* au dépôt lapidaire de la Cité pour sa restauration. Son transfert eut lieu le 23 avril 1956, elle regagna le musée de Rennes-le-Château en 1959.

[https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/images1/Restauration\\_dalle\\_chevalier.pdf](https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/images1/Restauration_dalle_chevalier.pdf)

### **Séance du 19 octobre sous la présidence de Mgr Boyer**

**p. 67 :**

*« M. le Président, enfin, après avoir indiqué qu'il s'était rendu en compagnie de M. Gibert à Rennes-les-Bains et à Jaffus, mais en vain, annonce à la Société qu'il a pu retrouver les héritiers du père Bouges. Il ignore encore s'ils sont en possession de sa bibliothèque et de ses manuscrits » (1).*

(1) Il s'agit probablement des héritiers du Révérend-Père Bouges, religieux des grands Augustins de la Province de Toulouse qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, fut l'auteur d'une *histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne*.

*« M. Courtejaire donne un compte-rendu des cérémonies franco-espagnoles de Sabadell, auxquelles il a assisté en compagnie de notre Président Mgr Boyer. Ces cérémonies avaient pour but l'apposition d'une plaque rappelant le souvenir de la vie et de la mort de Mgr de Chantérac, dernier évêque d'Alet qui vint s'installer à Sabadell à la Révolution, y vécut et y mourut. » (1).*

(1) Les deux textes de Joseph Courtejaire : *Monseigneur Charles de la Crotte de Chantérac dernier Évêque d'Alet* et *Monseigneur Charles de la Crotte de Chantérac, échos des cérémonies de Sabadell* sont respectivement aux pages 153 et 161 des présents mémoires de la société des arts et des sciences de Carcassonne. Ils ont également été publiés dans le bulletin *Parle-moi de Rennes-le-Château* de 2009. Un temps, il fut prêté un lien de parenté entre Joseph Courtejaire et Ernest Cros qui auraient été beaux-frères, mais la différence d'âge efface cette prétention. Il fut également pour certains l'un des candidats possibles à la rédaction du rapport attribué à Ernest Cros. Lire à ce sujet l'étude *Quelques observations sur le rapport « Cros »* :

[https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/Le\\_rapport\\_Cros\\_2014.pdf](https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/Le_rapport_Cros_2014.pdf)

### **Séance du 9 novembre 1959 sous la présidence de Mgr Boyer**

**p. 71 :**

*« Il est ensuite procédé à l'élection au fauteuil laissé vacant par le décès du regretté Pierre Embry : M. l'Abbé M.-R. Mazières est élu à l'unanimité et sera installé le 7 décembre ».*

*« M. Descadeillas, à son tour, nous transporte dans un village du pays de Sault, à Niort, et relate des circonstances curieuses du meurtre du curé de ce lieu en 1732 » (1).*

(1) Le prêtre assassiné dont il est question ici est Bernard Mongé, curé de Niort découvert le crâne fracassé devant la porte de son jardin le 27 mai 1732. Accusé d'avoir participé, avec François de Cazemajou à cet assassinat, il est dit que François de Montroux, prendra la fuite et sera jugé par contumace mais finalement la sentence de bannissement sera rapportée. Deux des assassins furent arrêtés et condamnés. Pour sa part, il obtint le pardon de son évêque, Mgr François de Bocaud, en payant 1000 livres en louis d'or. Sur le point de sa prétendue fuite, dans son livre *Le Pays de Sault*, l'abbé Moulis rétablit quelque vérité : *« Buzairies raconte qu'en 1732, le curé de Niort mourut assassiné et qu'on accusa de ce meurtre le sieur de Montroux, lequel se serait expatrié. Le premier point seul est réel : le 17 mai 1732, le curé de Niort fut trouvé mort au milieu de la rue, assassiné durant la nuit. Jean François de Nègre (ndr : sieur de Montroux) qui signa des actes en 1732,*

1733, 1743, etc... et il est toujours porté habitant à Niort, où il mourut, le 16 septembre 1769. Il ne mourut donc pas en exil ». Son acte de décès apprend que Jean François de Montroux, seigneur de Gébêts (ancien lieu de la commune de Merial), fut inhumé le 18 septembre dans la chapelle de l'église du lieu de Niort. Il était l'oncle et tuteur de Marie de Nègre d'Ables dont il a quelque peu négligé les biens et les intérêts.

### **Séance du 7 décembre 1959 sous la présidence de Mgr Boyer**

#### **p. 72 :**

« Mgr Boyer invite M. l'Abbé Mazières à prendre place parmi les membres de la Société. M. l'Abbé Mazières prononce son discours de remerciements et fait l'éloge de Pierre Embry dont il occupera le fauteuil ».

#### **p. 78 :**

« L'ordre du jour appelait ensuite le renouvellement des membres du Bureau pour l'année 1960 : les membres sortant furent réinvestis dans leurs fonctions respectives ; M. René Descadeillas fut délégué dans les fonctions d'Archiviste, poste vacant depuis de longues années ».

---

### **Communications**

#### **p. 153 :**

Monseigneur Charles de la Cropte de Chantérac, dernier évêque d'Alet par Joseph Courtejaire

#### **p. 161 :**

Monseigneur Charles de la Cropte de Chantérac, échos des cérémonies de Sabadell par Joseph Courtejaire

#### **p. 179 :**

La Seigneurie de Roquefeuil au XVIIIème siècle par René Descadeillas

#### **p. 229 :**

La venue et le séjour de Templiers du Roussillon à la fin du XIIIè siècle et au début du XIVè dans la vallée du Bèzu (Aude) par l'abbé Maurice-René Mazières

Envoyer vos commentaires à : [patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr](mailto:patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr)  
ou directement sur la news